L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI NO 38 — JEUDI LE 26 FÉVRIER 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

Nouveaux aperçus sur la politique du gouvernement

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

L'enquête sur la hausse des prix

L'enquête parlementaire créée pour étudier la hausse des prix donne trop souvent lieu à des débats d'un caractère partisan. Libéraux, progressistes-conservateurs et membres de C.C.F. en profitent pour s'accuser les uns les autres et pour se faire du capital politique, alors que les petites gens voient leur capital fondre à vue d'oeil! Ceux qui se sont donné la peine de lire la presse du pays, au moment où le gouvernement établissait l'enquête, n'ont pu s'empêcher d'être frappés par la quasi-unanimité des jugements portés sur l'inutilité pratique d'une pareille enquête. Il faut évidemment, faire exception de la presse ministérielle qui s'est appliquée à montrer cette intervention comme un grand acte de courage et comme une mesure de salut. Maclean's et Saturday Night, entre autres, ont commenté l'établissement d'un comité d'enquête avec scepticisme. Ils n'avaient pas tort.

Rien de plus amusant, par certain côté, que la querelle éclatée entre détaillants et grossistes. Les détaillants ont accusé les grossistes d'avoir fait des bénéfices exagérés. —Il serait intéressant, si la chose était possible de voir comment certains détaillants, ont eux-mêmes profité de la situation—. Ce qu'il y a de certain, et ce que l'enquête a déjà démontré de façon définitive, ce que tous les consommateurs savaient depuis longtemps parce qu'ils en avaient fait les frais, c'est qu'il y eut des profits exagérés de toutes part et partout. Le gouverne-

—Suite à la page 7—

LE JOUR DU SEIGNEUR

Le dimanche sanctifié ou profané sera bientôt le signe pratique auquel on reconnaitra les enfants de lumière et les fils des ténèbres. Avec une ardeur vraiment satanique ceux-ci s'efforcent d'enlever au dimanche son cachet réligieux pour en faire le jour du plaisir. On note un glissement en ce sens en bien des milieux réputés autrefois très religieux. Le dimanche se vide petit à petit, des pratiques de piété en l'honneur chez nos ancêtres. La grand'messe paroissiale est tombée plus ou moins en défaveur, on lui préfère une messe basse, plus expéditive. Les vêpres groupent a peine quelques personnes dites "pieuses". Les visites à l'église, le chemin de la Croix, le Rosaire, la récitation du Petit Office de la Sainte Vierge, l'assistance aux réunions mensuelles de Confréries, tout cela accuse une baisse à peu près partout. Et, cependant, très peu de gens s'en inquiètent. La messe du dimanche elle-même est souvent omise sous les prétextes les moins raisonnables. Combien de mères chrétiennes s'attristent du fait que leur grand garçon ou leur grande fille manquent habituellement la messe. Et ceci à la campagne comme à la ville.

Profitons de la Semaine du Dimanche, du 29 février au 7 mars pour "faire le point" sur ce sujet, dans notre propre famille. Voyons comment, chez nous nous sanctifions le di-

—suite à la page 9—

SEMAINE DU DIMANCHE, DU 29 FÉVRIER AU 7 MARS

CHELMSFORD

Dimanche, le 22 février, furent posés les premiers jalons de l'Amicale des anciennes élèves de l'Ecole St-Joseph de Chelmsford. Nombreuses sont celles qui vinrent fraterniser et remuer ensemble les cendres d'un doux passé. A cette occasion la classe des finissants avait revêtu une parure spéciale et offrait l'apparence d'une salle tout à fait intime. Sous l'habile direction de Mlle [illegible] élèves des 9e et 10e années reçurent les invitées et leur servirent un thé délicieux. La table d'honneur révélait un doigté et un savoir faire exquis. De superbes jonquilles y ajoutaient une note gaie. Mlles Jeannette Bastien et Thérèse Bélanger, institutrices, servaient le thé. Ce fut une fête familiale dont toutes garderont douce souvenance en attendant le "prochain revoir".

M. Robert Frappier dût subir une opération à un oeil la semaine dernière. Du minérai enflammé tomba dans son oeil durant son travail et causa la perte de son oeil.

M. Honoré Bossé reçut aussi des blessures lorsqu'il tomba d'un échaffaudage sur laquelle il travaillait.

Dimanche après-midi la ville de Chelmsford eut grand émoi lorsqu'un incendie détruisit la maison de M. Théodore Marion. Plusieurs personnes bénévoles ont réussi à empêcher les flammes de se propager aux habitations environnantes.

Nous sympathisons avec ces personnes éprouvées.

—Suite à la dernière page—

Grande fête à l'Orphelinat

Tous les coeurs sont en fête! nos chers orphelins sont gratifiés aujourd'hui d'une journée de réjouissances par de multiples démonstrations de charité sous la présidence de M. le Docteur P.E. Laflamme, président, et de quelques membres de la Société S.-Jean Baptiste.

La fête débute par un gracieux "banquet" préparé tout [illegible] tance, les préparatifs qui y ont été fait, tant en décoration qu'en "gourmandise" sont des gâteries bien apréciées de tous ceux et celles des nôtres qui y prennent part. Les Dames employées et les religieuses de l'Orphelinat servent ces petits qui sont avides de dévorer leurs mets préférés: "chiens chauds, potato chips, crême à la glace, gâteaux, liqueurs, bonbons, le tout agrémenté de chansonnettes appropriées exécutées par les élèves de 8ième année École centrale, sous la direction de Révérende Soeur Jeanne Mance, s.g.c. Les "figaros" du Collège S.C. sont de la partie pour présenter à leur manière quelques numéros au programme.

Les acclamations se répercutent dans toute la maison! car c'est la fête des enfants à l'Orphelinat d'Youville.

L'heure s'avance! tout le personnel se dirige à la salle Ste Thérèse pour assister à une émission donnée gratuitement par le poste C.H.N.O. Monsieur René Riel, gérant, section française, a eu l'amabilité de s'intéresser beaucoup au programme en y enregistrant tous et chacun des numéros pour faciliter l'émission Gracieuseté de sa part n'est-ce pas? et qu'il nous soit permis de le remercier cordialement de ce beau geste en faveur de la fête des enfants.

L'émission [illegible] un chant de circonstance par les élèves de 8ième année Ecole Centrale.

Monsieur le Député Léoda Gauthier fait la présentation en nous entretenant quelque peu sur le développement de l'Orphelinat d'Youville.

Soeur Gilberte Ratté, sup. adresse quelques mots pour la circonstance et les orphelins de leurs voix cristalines font entendre: "Saluons la fête charmante".

Monsieur le docteur P.E. Laflamme, président, nous entretient à son tour, par quelques détails de l'état financier de l'Orphelinat. Grâce à la charité des gens cette Institution vit depuis dix-huit ans... mais par contre, je ne crois pas que ce soit .05¢ du gouvernement qui puisse couvrir les dépenses qui s'imposent avec le coût de la vie actuellement... Que la divine Providence se serve plus que jamais de mains généreuses pour soutenir son Oeuvre.

Faisant suite au programme les "figaros" du Collège S.C. sous la présidence du R.P. Lalonde, S.J. exécutent plusieurs de ces chansonnettes qui égayent et dilatent le coeur.

Vient ensuite le message des enfants à leurs parents... grands et petits s'amènent au micro pour adresser quelques mots à ceux des leurs qui sont aux écoutes. Les bonjours chaleureux et les becs "en masse" réjouissent pour quelques minutes les coeurs de ces chers petits.

Pour terminer l'émission de l'après-midi, Monsieur René

suite à la dernière page

Concours de Français

NOELVILLE — D.N.C.

Mardi le 17 février, le Concours de Français pour la huitième année des Ecoles rurales réunissait à l'Ecole du village, cinq candidats des différentes écoles du district d'Inspection de M. P.E. Piché.

La proclamation des vainqueurs eut lieu le soir à la salle paroissiale au cours d'une séance exécutée par les élèves de l'Ecole du village sous la direction des Soeurs Grises de le Croix.

Le jury se composait de M. l'Inspecteur, de la Révérende Soeur Joseph-Anselme, directrice, et de la Révérende Soeur Marcelle-Marie.

Mlle Béatrice Roy et M. Hector Villeneuve tous deux élèves de M. Hormidas Pitre furent les heureux gagnants de ce premier concours éliminatoire.

Les autres candidats étaient Reynald Mayer, Lucille Mayer et Isabelle Pednault. Des prix offerts par des Commissions Scolaires, de généreux donateurs, leur furent décernés ainsi qu'aux deux lauréats de l'Ecole du village, M. Aimé Daoust et Jeannine Séguin.

Voici le programme exécuté en présence d'un auditoire nombreux et distingué. M. Hormidas Pitre présidait à cette assemblée.

1. Duo: Mlles Thérèse Mayer Claudette Bergeron.
2. Adresse de Bienvenue par Mlle Réjeanne Dupuis.
3. Chant: "Célébrons le Seigneur".
4. Récitation: "L'Eglise de la Madeleine" par Mlle Perreault.
5. Chant: Mlle Lucille Mayer.
6. Trio: Mlles Mariette Daoust Madeleine et Colette Vaillancourt.
7. Sketch par trois élèves de M. Charette.
8. Choeur parlé à la langue Française.
9. Proclamation des vainqueurs.
10. Distribution des prix aux vainqueurs.
11. Chant: "Restons Français.

M. l'Inspecteur eut des paroles très élogieuses à l'adresse des professeurs et des élèves.

Parmi ceux qui nous honoraient de leur présence: M. le curé et son digne assistant, le R.P. Cholette.

M. le maire D. Monette, MM. les membres de la Commission Scolaire furent invités à adresser la parole.

O Canada termina cette magnifique démonstration tout à l'honneur de notre belle langue française.

ÉCOUTEZ

LE RAPPORT NO. 6 DE

Queen's Park

PAR LE
PREMIER MINISTRE GEORGE DREW

ROUTES DE DEMAIN

Vendredi le 27 février — CKSO 790 9.00-9.15 p.m.

mercredi le 3 mars — CFCH 600 8.00-8.15 P.m.

Le Tonneau Éclate

GRAND CONCOURS $1,006.00 EN PRIX

Les gallons coulent plus abondamment tous les ans. Les statistiques de l'année dernière viennent d'être publiées. La consommation des boissons dans notre pays pendant les douze mois terminés en mars 1947 a été de:
6,543,174 gallons de spiritueux,
146,980,904 gallons de bière;
5,584,099 gallons de vin.

Notre concours est dans l'intérêt de tous, il n'attaque ni les choses, ni les personnes; Notre Seigneur changea l'eau en vin aux noces de Cana; et la profession hôtelière rend de grands services sociaux. Nous voulons favoriser la réflexion, attirer l'attention de tous sur la tempérance, sauvegarde du foyer.

Les catégories du concours:

SECTION I

A. - Ecoles primaires, grades 6 à 8.
B. - Ecoles secondaires, grades 9 et 10.
—Elèves des collèges—
C - Ecoles secondaires, grades 11 à 13.
—Elèves des collèges.
D. Les concurrents extrascolaires de 15 à 25 ans.
E - Les cucurrents extrascolaires de 25 ans et plus.

SECTION II

A - Les moins de 15 ans.
B - Les 15 ans et plus.

Les conditions du concours.

1 -But du concours: comprendre la valeur de la tempérance et se rendre capable de la défendre et de la propager.

2 - Le concours comprend deux sections: 1. Section des écrits, comportant cinq caté-

— Suite à la page 9 —.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux — Administrateur: Lucien Proulx
Publicité et Circulation: André Leclerc
122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LE DIMANCHE PERPÉTUE LE SOUVENIR DE NOTRE CRÉATION

—Pour la semaine du dimanche—

Nous lisons dans la Bible: "...pendant six jours Dieu a fait le ciel et la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi Yaweh a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié" (Exode, xx, 8 - 11)

Or, il nous est nécessaire de nous rappeler cette haute origine: nous avons Dieu pour auteur. Il est indispensable qu'on nous redise: "Vous êtes l'oeuvre de Dieu et vous devez à Dieu l'hommage que l'oeuvre doit au Créateur". Dans ce but le dimanche a été établi. Sans lui nous ne tarderions pas à refuser à Dieu le titre de Créateur.

Au vrai, de nos jours, pour échapper à l'obligation de le lui reconnaître, des libres penseurs, des sans-Dieu, se jettent dans l'impossible et l'absurde. Ils prétendent expliquer sans lui l'origine des choses, se faire Dieu sans Dieu. Le monde, proclament-ils, s'est fait tout seul; il y a dans l'homme des idées dans la nature des lois, partout de l'ordre sans aucune cause intelligente et directive...; quand on est mort tout est mort...; il faut jouir de la vie..., etc.

Malheureusement, si folles et si incompréhensibles qu'elles soient, ces théories d'apparence scientifique pénètrent les esprits irréfléchis, martèlent l'âme crédule du peuple et la déchristianisent.

Dès lors, en sanctifiant le dimanche nous nous opposons à ces erreurs. Nous nous affirmons à nous mêmes que nous devons à Dieu l'être et la vie; nous protestons contre ces intelligences dévoyées travaillant à voler à Dieu la création sortie de ses mains pour l'attribuer à des fantaisies dont on ne sait même pas le nom; nous manifestons devant nos semblables, une fois de plus, cette vérité: "Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre" (Gen. 1, 1;) "je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre".

—L'Ami du Clergé

LA PRESSE D'IDÉES

M. Gérard Filion, directeur du Devoir, motivait l'augmentation de son journal de trois à cinq sous la copie en rappelant d'abord la hausse phénoménale du coût de production et en s'attardant à prouver que la presse d'idées vit difficilement au Canada. Ce que M. Filion affirme au sujet du Devoir, s'applique en proportion à L'Ami du Peuple; et pour les snobs qui esquissent un sourire de compassion, —car il y en a qui reçoivent le "Devoir" parmi eux, même s'ils ne font que l'effleurer du regard— je cite un passage de cet article et je les prie de s'en bien pénétrer:

"La presse d'idées n'a pas la vie facile, précisément parce qu'elle a des idées. Et en ayant des idées, elle doit nécessairement choquer périodiquement un certain nombre de ses lecteurs. Pourquoi? Parce qu'elle est presque toujours forcée de naviguer contre courant. Expliquons-nous.

Dans la vie sociale moderne, les courants d'opinion sont presque toujours causés par des passions et plus souvent par la haine. Or c'est précisément la fonction du journal d'idées de combattre ces passions et de faire prévaloir des opinions basées sur jugement sain. Quand la propagande prêche l'amitié soviétique, le journal d'idées doit rappeler à ses lecteurs que la Russie reste le foyer du communisme et qu'elle a repris la politique impérialiste des Tsars; quand tout le monde veut partir en guerre contre le communisme, le journal d'idées doit insister sur le fait que la lutte anticommuniste ne doit pas consacrer les abus du capitalisme.

Et plus loin: "Cette préoccupation constante de refouler les passions pour faire triompher le bon sens, fait croire à certains que le journal d'idées est toujours contre quelqu'un ou quelque chose. C'est le principal reproche que l'on a fait au Devoir depuis sa fondation. L'accusation n'est pas sérieuse" —Gérard Filion, Le Devoir, samedi le 21 février, 1948—.

Nous ne prétendons pas nous mesurer au "Devoir". Seulement, nous sommes assurés que dans la région, l'Ami du Peuple soutient le flambeau de la vérité et cherche à ouvrir l'esprit de ses lecteurs aux choses qui dépassent la monotonie du quotidien. On pourra nous accuser d'être rudes parfois, de ne pas nous astreindre à une diplomatie opportuniste de ne pas atténuer certaines remarques qui s'imposent, mais jamais on nous accusera raisonnablement d'avoir chercher la richesse, en flattant ce monsieur de la haute, ou le député Un Tel; jamais on ne dira que l'Ami du Peuple s'est littéralement vendu, ou du moins si on le dit, on est malhonnête; jamais la population du district nous accusera de l'avoir trompée.

L'Ami du Peuple est un témoignage. Il clame la vérité à temps et à contre-temps. Il dit au peuple ce qu'il doit penser en lui donnant en pâture les meilleurs directives politiques et sociales. L'Ami du Peuple n'a jamais voulu se vendre à un parti politique et jamais l'intérêt matériel nous a retenus devant une justice à établir. On nous a fait la vie dure. Nous comprenons que cela soit! Même nous le prévoyions — car il coûte toujours aux politiciens retors et aux faux-patriotes d'accepter des principes sains.

L'Ami du Peuple est un journal d'idées. Voilà pourquoi il ne devient pas prospère du jour au lendemain!

L'Assist-Rédacteur

Pourquoi j'ai quitté...

Je sais maintenant que le peuple restera l'oublié. Je quitte le parti libéral, parce que je veux combattre le parti qui a su trouver des milliards pour faire la guerre et donner des cadeaux aux pays étrangers, et qui ne trouve plus d'argent pour aider à la construction de logements salubres pour sa propre population qui est entassée dans des logis qui devraient faire horreur, chez un peuple civilisé. Je quitte le parti libéral parce que je réalise que sa façon de mal administrer les affaires de l'Etat nous a valu cette hideuse période de désiquilibre économique, que nous vivons présentement.

—Extrait du discours du président de la Jeunesse libérale de Québec-Est, lors de sa sortie de ce parti. Article qui parait actuellement dans L'Ami du Peuple—.

Pourquoi j'ai quitté le parti libéral...

—Suite de la causerie de M. Léo Tremblay, ancien président de la Jeunesse Libérale de Québec-est.—

Mesdames et messieurs, la principale raison de ma démission, comme président de la jeunesse libérale de Québec-est, et ma détermination de démasquer publiquement le parti libéral est, je crois, beaucoup plus profonde. Ouvriers, agriculteurs, colons, petits-commerçants de mon pays et de ma province, je crois qu'il est de mon devoir de vous dire, que j'ai réalisé depuis quelques années et plus profondément chaque jour, que vous n'aviez pas votre place dans le parti libéral. Fils d'ouvriers moi-même, je sais les luttes intestines, que j'ai eu à subir au sein du parti libéral pour ces raisons.

Peuple de ma province, le parti libéral est présentement entre les mains d'une clique, qui ne travaille que pour ses intérêts et la loire personnelle de ses membres. Et M. Godbout, lorsque le 14 novembre dernier, vous étiez mon invité à la jeunesse libérale de mon comté, je n'ai pu m'empêcher de sursauter, lorsque j'ai entendu les paroles que vous y prononciez, au cours d'un grand banquet. "Le parti libéral, disait M. Godbout, est assez grand pour renfermer dans son sein, toutes les classes de la société. Je veux continuait-il, que tous les enfants de ma province, qu'ils soient fils de riches ou de pauvres aient chances égales pour se débattre avec la vie." M. Godbout, mon opinion personnelle en ce qui regarde ces phrases, ne peut avoir que deux significations. Vous mentiez à la population M. Godbout. Tout ce fra la la n'était que de la poudre aux yeux de votre auditoire, ou encore des paroles de tribunes. D'un autre côté si vous étiez sincère, c'est que vous ne dirigeriez plus le parti dont vous êtes le chef. Car j'ai constaté que dans le parti libéral, la population de la province n'était qu'un piédestal dont se servaient de petites gens pour arriver à leur fin. Je démissionne parce que je ne veux pas servir de bête de somme ou d'esclave à personne. Je quitte le parti libéral pour combattre le plus efficacement possible la deuxième édition des parasites du régime Taschereau. Je quitte le parti libéral, pour les mêmes raisons que vous, mon député Me Henri-Paul Drouin, vous l'avez quitté en 1935 et 1936. On a reproché au régime Taschereau, d'être devenu un régime de favoritisme, de n'administrer la province qu'en regard du bien de certaines familles et de certains clans. Mais je considère que la véracité de cette assertion, n'est rien en comparaison de ce qui pourra arriver si le parti libéral provincial reprenait les rênes du pouvoir dans la province. La question de bâtir un programme sérieux pour diriger les destinées de la province, n'existe pas chez les membres de l'opposition provinciale. C'est tout de même stupéfiant de réaliser que pour M. Godbout et ses principaux lieutenants seule la question de reprendre le pouvoir les occupe. Les discours des chefs libéraux provinciaux ne nous parlent que de clubs de nuits, de tavernes et de bouges. Pour M. Godbout et ses députés seules les licences de boisson dans Québec semblent avoir de l'importance. Et pourtant on n'est pas encore au pouvoir, loin de là, et déjà une petite clique de favoris commence à se distribuer les contrats futurs, et les positions lucratives de l'administration de la province. C'est pitoyable de voir de quelle façon on se prépare à s'occuper de ses affaires personnelles au cas où le parti libéral serait rappelé à la direction des affaires publiques aux prochaines élections. Mais M. Godbout qu'advient-il du peuple dans tout cela? Quand donc le parti libéral daignera-t-il penser à lui?

Je sais maintenant que le peuple restera l'oublié. Je quitte le parti libéral, parce que je veux combattre le parti qui a su trouver des milliards pour faire la guerre et donner des cadeaux aux pays étrangers, et qui ne trouve plus d'argent, pour aider à la construction de logements salubres, pour sa propre population, qui est entassée dans des logis qui devraient faire horreur, chez un peuple civilisé. Je quitte le parti libéral parce que je réalise que sa façon de mal administrer les affaires de l'Etat, nous a valu cette hideuse période de désiquilibre économique que nous vivons présentement.

—suite la semaine prochaine—

HANMER

—Courier retardé—

M. et Mme Prospère Poitras ont l'honneur d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Yvette, Marie Parrain et marraine, M. Joseph Fex et Mme Pitre Leduc

Dernièrement eut lieu à l'église St-Jacques de Hanmer les funérailles de Mme Roméo Morin —née Fidélia Dupuis—. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. Lucien Plante passe quelques jours chez-lui après s'être fracturé une jambe.

Rendaient visite à leurs parents et amis en fin de semaine

— Suite à la page 9 —

Ouvrage fait à la main

1.Châles de bébé, soie et laine
2.Liseuse pour dame - blanc - bleu - rose - mauve
blancs roses et bleus.
3.Assortiment pour bébé - gilets - bonnets et chaussettes
4.Robe d'enfants jusqu'à 5 ans
5.Couvre-carosse et oreillers bleus et roses

S'adreser à

Albert Blais

C.P. 335 LARDER LAKE ONT.

LE SYSTEME DE TRANSPORT FAMILIER

GREYHOUND

POUR N'IMPORTE OU EN AMERIQUE

VOYEZ CES BAS PRIX EXTRAORDINAIRES

	Simple	Retour
Sault Ste Marie	5.00	9.00
Thessalon	3.60	6.50
Blind River	2.75	4.95
North Bay	2.10	3.80
Sturgeon Falls	1.50	2.70
Verner	1.20	2.20
Warren	0.95	1.75
Haggar	0.85	1.55
Spragge	2.35	4.25
Markstay	0.65	1.20
Whitefish	0.50	0.90
Espanola	1.20	2.20

—Sujet à la taxe du gouvernement—

Terminus des Autobus

Tél. 7-7181

GREYHOUND

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
19 est, rue Elm — Tél. 8-8321
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud — Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens — Ch. 202
Tél.: Bur. 4-4381; Res.: 7-7997
Sudbury, Ontario

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
Echelles de Sauvetage
Soudage Général
Travaux de Forgeron
Mécaniciens experts
VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

SAMUEL S. SPEIGEL,
B. Com.
Comptable agrégé
Tél.: 4-4972 — 67, Elm e.
Sudbury, Ont.

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, edition canadienne $1.50
français-anglais $1.15
Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm — Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
200 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gerard Bouiet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR.
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Magasinez chez
KRESGE
VOTRE MAGASIN AMI

LA SAUVEGARDE
ASSURANCE VIE
Mme H. SCHNUPP
375, rue Marion — Tél.: 7-7026

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage
le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie — Tél.: 8-8315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine — Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM — Tél.: 4-4602

Faites lire L'Ami du Peuple

La Russie se concilie les Italiens. L'impérialisme anglais en action.

CHRONIQUE INTERNATIONALE

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

La situation internationale est demeurée fondamentalement la même. Il n'y a encore aucun signe de rapprochement entre l'Est et l'Ouest. La semaine précédente, c'était en Allemagne que s'affrontaient les deux groupes d'adversaires. La semaine dernière la lutte s'est engagée en d'autres pays. Un pacte russo-hongrois d'assistance mutuelle a confirmé un état de chose qui existait depuis quelque temps. C'est au tour maintenant de la Tchécoslovaquie d'être l'enjeu de la rivalité. L'Italie et ses colonie africaines peuvent également ranger du coté de la Russie pour peu que les puissances occidentales attisent le sentiment nationaliste italien. De semaine en semaine la lutte change de scène. Cela ne fait que souligner davantage que la rivalité Est-Ouest s'etend à tous les continents. Mais, sans contredit, la menace la plus lourde vient cette fois du coté de l'Italie qui désire conserver la tutelle de ses colonies, alors que l'Angleterre agit comme si elle voulait s'y installer à demeure.

Un assaut de politesse envers l'Italie, tel pourrait être le titre des informations récentes au sujet des colonies de l'ancienne partenaire de l'Axe. Le 14 février, le ministre adjoint des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. a remis une note à l'ambassadeur italien à Moscou dans laquelle on soutenait qu'en mai 1946 la Russie avait proposé au Conseil des ministres des Affaires étrangères des grandes puissances que les colonies italiennes fussent placées sous la tutelle du gouvernement de Rome, mais que cette proposition n'avait pas reçu l'appui des autres puissances. Le gouvernement français a tout de suite fait une mise au point. Il a rappelé que dès le 14 septembre 1945 M. Bidault avait proposé que les colonies fussent placées sous la tutelle italienne. Le gouvernement français a toujours maintenu la même attitude. En fait, l'Italie est un pays pauvre qui pourrait bénéficier de l'administration judicieuse de ses colonies. Mais notons ici que l'assaut de politesse, dont l'Italie se voit subitement l'objet, n'est pas sans signification.

Si les Soviets montrent tant d'égards à l'endroit de l'Italie c'est qu'ils entendent, par cette manifestation de sympathie, fortifier les positions et augmenter les chances électorales du parti communiste italien au scrutin d'avril. D'après des dépêches de Rome, l'effet de la note russe sur l'opinion publique est indéniable. Même des journaux de droite se laissent prendre au piège. Si les communistes italiens allaient prendre le pouvoir en avril, cela voudrait dire que la Libie, l'Erythrée et la Somalie tomberaient sous leur dictature et par le fait même, sous l'influence directe de la Russie. Aussi Moscou a tout à gagner à préconiser la tutelle italienne sur les anciennes colonies de Rome. Non seulement par cette manoeuvre, les Soviets augmentent-ils les chances électorales de leurs partisans italiens, mais ils peuvent, par la même occasion, mettre la main sur trois colonies, prendre pied en Afrique et en Méditerranée.

Aussi le gouvernement italien ainsi que les représentants diplomatiques de Washington en Italie, attendent-ils avec impatience de connaître l'attitude définitive du gouvernement des Etats-Unis au sujet de cette épineuse question. Déjà les propositions conciliantes de la France ont produit un bon effet. Mais ce n'est pas suffisant pour contrecarrer le mouvement de sympathie qui se déclenche en faveur de la Russie à travers toute la péninsule. Seule l'intervention énergique des Etats-Unis, appuyant l'attitude de la France, pourrait contrebalancer la manoeuvre diplomatique de Moscou. Il ne faut pas compter sur l'Angleterre. Car celle-ci, poursuivant des buts immédiats, semble faire tout en son pouvoir pour attiser la colère du peuple italien. En Somalie l'Angleterre est accusée de soulever le peuple indigène contre les citoyens italiens. Des fonctionnaires italiens, de retour de Somalie, soumettent des rapports circonstanciés de récents massacres d'Italiens.

Les autorités britanniques d'occupation en Somalie, auraient laissé "froidement les indigènes tuer les Italiens". C'est là du moins ce que prétend un fonctionnaire supérieur italien récemment arrivé à Rome. Le président de la Croix-Rouge italienne est allé sur place, à la demande expresse du gouvernement de Rome, pour faire enquête sur les évènements; son rapport est terminé. On n'en contenait pas encore la teneur. Mais il n'en reste pas moins que le sentiment italien devient de plus en plus anglophobe et de plus en plus russophile. C'est là un symptôme grave. Car si l'Italie allait, à cause des convoitises anglaises en Somalie, se tourner vers la Russie, ce serait l'Angleterre qui y perdrait la toute première. L'Angleterre et l'Europe occidentale. Par ses ambitions impériales, Londres risque de ruiner, en Italie du moins, les heureux effets du plan Mar-

— Suite à la page 8 —

Si vous aimez votre journal pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, — Sudbury

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

NETTOYAGE
Entrepreneur-Electricien de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

REPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

BLAIS ELECTRIQUE
Chelmsford, Ont. — Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

SOMMAIRE DE "RELATIONS"
FÉVRIER 1948

EDITORIAUX:
Le Québec a son drapeau. - Epilogue - L' "O Canada" monte en grade.

ARTICLES:
Qui condamne le divorce? - Lionel Pelland. Le manifeste communiste de 1848 - Gérard Hébert. Les Ukrainiens catholiques du Canada - S. Exc. Mgr Neil Savaryn. L'importance nationale des Universités - Louis J. A. Mercier. Une initiative irlandaise - Stephen-J. Brown.

COMMENTAIRES:
Eloge du folklore - Le Kominform sait ce qu'il veut. L'entrainement militaire obligatoire. - Le jeu anglais en Afrique Problèmes de cogestion.

AU FIL DU MOIS:
Nos éducateurs en Ethiopie. - Tourisme. - Communisme rural. - Colonisation. - Logique et capital humain. - Action sociale. - L'industrie aux Trois-Rivières. - Le nerf des affaires. - Messe de minuit pour tous. - S'occuper de ses affaires. - "Benelux". - Espace vital.

CHRONIQUES:
Le plan Marshall - Helen C. Potter. Horizon International Saint-Siège. - Italie. Le Manoir Charles-de-Foucauld - René Girard. Film d'atmosphère. Max du Roure. Musique et urbanisme à Sudbury - Thomas Mignault

LIVRES RÉCENTS:

—suite à la page 6—

Store Vénitien
En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.
Réparations de tous genres
Renseignez-vous chez
THE NOVE
Venetian Blind Co.
119 Whittaker, Sudbury Ont.
Tél: 6-6239
Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

Au Royaume de la Femme

Sanctifions le jour du Seigneur

Le dimanche est le jour du Seigneur; la sainte messe, le centre de la vie chrétienne, l'aliment le plus sacré du repos physique et de la conscience chrétienne... Le dimanche doit être le jour du repos physique et de l'élévation spirituelle. Il ne doit pas être le jour d'excès sportifs ni de jouissances effrénées: toutes choses qui épuisent et affaiblissent plus que le travail durant la semaine.

Le dimanche doit être le jour qui réunit la famille non pas celui qui la disperse. Il doit être lè jour de la lecture spirituelle et de la prière, et non celui de la dissipation.

Si le corps a besoin d'un pain matériel qui le soutienne, l'âme a besoin d'un pain supersubstantiel qui soutient, augmente et restaure la force qui, aux différents âges de la vie, est nécessaire pour persévérer dans l'exercice de la vertu et la victoire sur les passions. A ce repas spirituel, l'Eglise invite surtout le dimanche, jour de l'Eucharistie par excellence...

Il n'est pas digne d'un chrétien de se croire dispensé, pour un motif léger et insignifiant, de l'obligation d'entendre la messe le dimanche. On peut croire qu'il agirait autrement, s'il avait une idée claire, profonde et ardente du mystère eucharistique.

S.S. Pie XII

Le cinéma Américain fait-il fausse route ?

"En dépit des progrès prodigieux réalisés au cours d'un ...siècle dans le domaine de la technique, on en est à se demander si, en tant qu'art, le cinéma américain a vraiment évolué depuis l'époque héroïque des petites salles à cinq cents". C'est là l'une des constatations qui ressortent d'un article de mars de SELECTION du Reader's Digest, où l'auteur dresse très objectivement le bilan des 50 premières années du cinéma américain.

"Hollywood, écrit-il, ne manque pourtant pas d'écrivains, de metteurs en scène et d'acteurs de premier ordre. Le malheur, c'est qu'on ne cherche pas à élever les goûts du public au-dessus du niveau de la masse. Chaque année, aux Etats-Unis, 98 millions de spectateurs payent allègrement leur place dans quelque 16,500 salles de cinéma pour déguster 400 films; mais six sur sept de ces productions racontent la même sempiternelle histoire, une histoire que tout le monde connait."

La star est devenue le meilleur moyen de standardisation soutient l'auteur. Aujourd'hui la vedette est forcée d'incarner les personnages exigés par ses admirateurs; le fait qu'elle a du talent est d'importance secondaire. C'est la star plus que tout autre élément, qui a permis aux budgets du cinéma de rester en équilibre, mais a voué tout effort créateur en échec. On a cependant tourné certains films excellents où les vedettes étaient subordonnées au thème général. Ces exceptions prouvent bien que les règles établies peuvent être modifiées, à condition que les créateurs de films aient plus de conviction artistique et que le public ait des réactions d'adulte.

De la lutte indécise qui met aux prises d'un côté la "machine" et de l'autre des hommes de talent qui ont conservé leur intégrité et leur conscience d'artiste, sont sortis quelques-uns des grands films d'Hollywood. Mais ceux-ci de l'avis de l'auteur, ne sont pas nombreux.

Il marque cependant certains indices encourageants pour l'avenir du cinéma américain, notamment, chez beaucoup de metteurs en scène et d'écrivains qui ont collaboré pendant la guerre aux films documentaires des forces armées, une conception plus large des possibilités du cinéma. Un autre stimulant pour Hollywood c'est "la renaissance de la production européenne et la qualité supérieure et très régulière des productions britanniques."

VENEZ NOUS VISITER

JOHNSON'S FURS

.., rue Durham Nord, Sudbury

Tél.: 3-1331

"Le plus Chic magasin de Fourrures"

VAGUE DE DIVORCE EN GRANDE-BRETAGNE

L'augmentation constante du nombre des divorces parmi les catholiques anglais cause de grandes inquiétudes au clergé. Le divorce civil a été introduit en Angleterre en 1857. L'on comptait environ trois cents cas par an; actuellement leur nombre s'élève à 50,000. Des sociologues éminents estiment que l'établissement de la sécurité sociale devient illusoire si la famille, base de la société humaine, ne répond plus à sa tache. La cause de cette dissolution familiale se trouverait dans l'agnosticisme. —Kipa—

HUIT CENT CAUSES DE BEATIFICATION

Il y a actuellement huit cent causes de béatification soumises à la Congrégation des Rites. Des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition figurent sur cette liste, de même que des jeunes gens et quelques enfants. On y voit entre autres, le nom du premier homme d'Etat des temps modernes dont la cause ait été introduite, l'ancien président de l'Equateur, Garcia Moreno, qui mourut victime de sa foi, le 6 août 1875.

CHINE

De retour de Chine où il fit une enquête personnelle, le R. P. Calvert S.J. de New York, déclare que l'année 1948 peut voir la destruction complète par les communistes de l'Eglise catholique dans la Chine du Nord où vivent la moitié des catholiques chinois. Le jésuite américain a poursuivi son enquête dans vingt diocèses. Il a pu établir, à l'aide de documents sûrs, le bilan de la persécution communiste pour les années 1946 et 1947: 49 prêtres et Frères tués, 25 églises complètement détruites, 123 transformées en salles de cinéma, 166 pillées et dévastées pour des réunions communistes et autres usages profanes. Loin de cesser, ces cruautés augmentent et si quelque évènement inattendu ne se produit c'en sera bientôt fait de cette chrétienté si florissante.

VENEZ NOUS VOIR pour des FAIRE-PARTS de distinction !

Vos Invitations de Mariage sont comme votre Toilette ! On en parlera longtemps.

Imprimerie L'AMI DU PEUPLE Sudbury, Ont.

122, rue Elm, Tél.: 3-0700

Simple soir

Goutte à goutte, le soir fait tomber sur son front
Les étoiles si pures!

Une à une, les voix qui priaient au vallon
Effeuillent leur murmure,
Et le soir est troublé d'avoir, au jour si blond,
Infligé la blessure
Qui saigne encor, là-bas, au bord de l'horizon,
Et tache la nature!

Le soir, le soir si doux, si calme, a frissonné
D'avoir emprisonné

Dans son coeur la clarté qu'il a ravie au jour!
Mais soudain il se penche,
Et sur le rayon blanc que fait la lune blanche
Il nous jette l'Amour!

Alice LEMIEUX

ATTENTION

Par erreur un bout de feuilleton —Jean Rivard— manque en page 8; c'est le début que voici:

Le défricheur qui n'a pas les moyens de se procurer cette aide est bien forcé de s'en passer, mais il est privé d'un immense avantage. Ces animaux sont de beaucoup préférables aux chevaux pour les opérations de défrichement. Le cheval, ce fier animal "qui creuse du pied la terre et s'élance avec orgueil", ne souffre pas d'obstacles; il se cabre, se précipite, s'agite jusqu'à ce rompe sa chaine; le boeuf toujours patient, avance avec lenteur recule au besoin, se jette d'un côté ou de l'autre, à la voix de son maitre; qu'il fasse un faux pas, qu'il tombe, qu'il roule au milieu des troncs d'arbres, il se relèvera calme, impassible, comme si rien n'était arrivé, et reprendra l'effort interrompu un instant par sa chute.

— Suite à la page 8 —

Faites lire L'Ami du Peuple

Courrier de Lysette

D.— Je suis âgée de vingt ans, orpheline et travaillant dans une petite ville où un jeune homme me fréquente depuis deux ans. Ce qui me rend songeuse, c'est que ses parents me détestent sans que je leur ai déplu en rien. Ils disent du mal de moi partout et il en est de même pour les amies de ses frères. Quand j'en parle à mon ami, il me répond que nous nous arrangerons seuls après le mariage. Quel conseil me donnez-vous? JE PLEURE EN CACHETTE

R.— Il est certain que ce sera la un rude obstacle à surmonter dans votre vie de ménage. On ne peut vivre sans voir la famille de son mari. Il faudra vaincre leurs préventions, à force de tact, de prudence et de gentillesse. Le mieux sera de faire comme si vous ignoriez leur malveillance.

D.— Que signifient les noms Elise, Denise, Georges? CURIEUSE DE SAVOIR

R.— Ces noms signifient: fidélité; bien-aimée; bon époux.

D.— J'aime ardemment une jeune fille de vingt ans qui dit me rendre le réciproque. Mais elle a opposé un refus à ma demande en mariage, c'est-adire qu'elle m'a remis à plus tard. Quelles sont, pensez-vous ses vraies raisons? Et que feriez-vous à ma place? 25 PRINTEMPS

R.— Je lui demanderais à elle-même ses raisons et selon ce qu'elle me dirait, je me retirerais ou je l'attendrais. C'est une question que ne peut régler nul autre que vous.

D.— A quelle époque de la lune doit-on se couper les cheveux pour les faire allonger rapidement? QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.— On prétend que c'est durant la croissance de la lune que l'on doit ainsi traiter ses cheveux, ce qui signifie durant la période qui s'écoule entre la nouvelle lune et la pleine lune.

D.— Est-ce vrai que le vinaigre fait maigrir et veuillez me donner un régime?

R.— Il faudrait en prendre en une quantité telle que ce serait très dommageable à la santé. Une personne portée à l'embonpoint devrait restreindre son appétit, ne jamais rien prendre entre les repas, ni boire en mangeant. Et faire entrer surtout des fruits et des légumes dans son alimentation.

D. — Que signifie le dimanche pour jour de naissance? NÉ UN DIMANCHE

R. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

LYSETTE

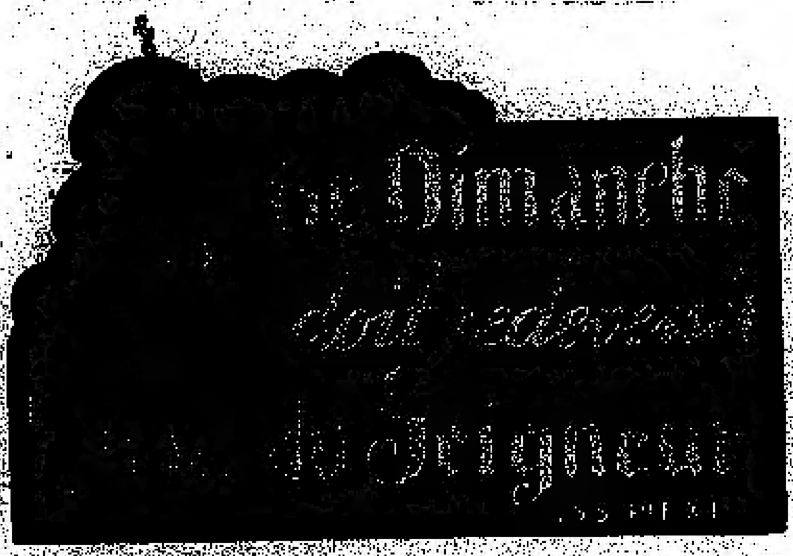
La joie, c'est l'harmonie de toutes nos puissances avec la volonté de Dieu.

Saint Thomas d'Aquin

SEMAINE DU DIMANCHE, DU 29 FÉVRIER AU 7 MARS

DIMANCHE: Élévation Spirituelle Repos du Travail

Sanctifions le Dimanche par l'assistance à la Sainte Messe



—"LES DIMANCHES TU GARDERAS, EN SERVANT DIEU DÉVOTEMENT.—"

"Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du recueillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille. Une douloureuse expérience a enseigné que, pour beaucoup, même pour ceux qui, durant la semaine ont travaillé honnêtement et assidûment, le dimanche est devenu le jour du péché. Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive, afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption moale dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche. Portera-t-il encore gravé sur son front, clair et resplendissant, le nom saint du Seigneur, ou ce nom sera-t-il d'une manière impie, terni et oublié? Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise, à la paix et au bonheur des familles".

—Paroles que prononçait le Souverain Pontife à la grande réunion de l'Action Catholique du 7 septembre dernier—

—"LES DIMANCHES LA MESSE ENTENDRAS, ET LES FÊTES PAREILLEMENT.—"

Cette Page toute à l'honneur de la sanctification du dimanche a été rendue possible grâce à la collaboration des curés de paroisses suivantes:

Rév. Père R. GASCON
CHAPLEAU ONTARIO

Rév. Père J. M. LECLAIR
NOELVILLE ONTARIO

Rév. Père W. BRADLEY
RIVER VALLEY ONTARIO

Rév. Père A. VAILLANCOURT
ST-CHARLES ONTARIO

Mgr S. COTÉ, p.d.
STURGEON FALLS ONTARIO

Mgr. J. H. COALLIER, p.d.
Paroisse St-Jean de Brébeuf SUDBURY, ONT.

Rév. Père A. DEGUIRE s.j.
Paroisse Ste - Anne SUDBURY, ONT.

Cordial Merci à Tous

Le Coin des enfants

FIDÈLE JUSQU'A LA MORT

Il y a environ une vingtaine d'années, les catholiques étaient persécutés au Mexique. Ils étaient obligés de se cacher pour pratiquer leur religion.

A Guadalajara des soldats rencontrèrent un garçon d'une douzaine d'années qui portaient des tracts catholiques sous le bras. Entourant aussitôt l'enfant, ils lui demandèrent: "Qu'est-ce que tu portes là?" — "Des tracts religieux" —Qui est-ce qui te les a donnés? — C'est moi qui ai demandé de les distribuer. —A qui les as-tu demandés? — au comité de la défense religieuse. — Qui fait partie de ce comité? — Je n'en sais rien. — Il faut que tu nous le dises. — Non je ne le dirai jamais."

A peine l'enfant avait-il prononcé ces derniers mots que les coups se mirent à pleuvoir sur lui. On l'ammena à la prison où on l'enferma dans un trou sans air ni lumière. La nouvelle se répandit rapidement dans la ville; bientôt la mère se présentait pour demander, mais sans succès la libération de son fils. L'enfant fut tiré de son cachot, mais ce fut pour le torturer sur une place publique à coups de fouet et de couteau. Au milieu des plus épouvantables menaces, on lui posa les mêmes questions auxquelles il répondit: "Je ne le dirai pas" On le frappa encore plus cruellement en présence de sa mère. Elle aussi conserva son courage: "Ne le dis pas, ne le dis jamais."

Ces mêmes scènes se renouvelèrent plusieurs jours. Avec une intrépidité surnaturelle, l'enfant persista dans son attitude. Finalement les bourreaux, dans leur fureur, lui brisèrent les deux bras en présence de sa mère. L'enfant succomba quelques jours après. Cette scène est digne de prendre place aux côtés des scènes de martyres qui se déroulèrent à Rome, au temps de Néron et de Dioclétien.

ABONNEZ-VOUS A

PAYSANA

Revue mensuelle d'artisanat sous la direction de Mme Françoise Gaudet-Smet

La dernière conférencière invitée de la Société Historique

50,000 Abonnés satisfaits

L'ABONNEMENT EST DE

$1.00 par année. $2.00 pour 3 ans

A partir du 1er mars PAYSANNA se vendra $1.50 par année

PROFITEZ DES TAUX D'ABONNEMENT ACTUELS...

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE DÈS AUJOURD'HUI A LA

NICKEL CITY MAGAZINE AGENCY

(CENTRE D'ABONNEMENT A TOUS LES MAGAZINES.)

219 ouest, rue St. Georges Sudbury Ont.

Tél.: 5-5033

Dernier Appel

aux Grandes Réductions de Prix de la

VENTE de FÉVRIER

de la United Fur Co.

QUALITÉ - - - QUALITÉ - - - QUALITÉ

Venez choisir parmi les derniers styles dans le plus grand choix de fines fourrures

Manchon Gratis assorti

Termes faciles

VENEZ VOUS INFORMER DE NOTRE PLAN DE LEGERS PAIEMENTS "LAY-AWAY"

UNITED FUR CO

LA PREMIÈRE MAISON DE FOURRURE DE SUDBURY

Tél.: 4-4021 63 rue Elm est

EDIFICE DU THEATRE REGENT

VARIETES

—o—

Examen de conscrits

L'officier - Vous... quelle est votre profession?

1er conscrit - Couvriste, monsieur.

L'officier - Comment cela, couvriste?

1er conscrit - Ben, je pose des tuiles, des bardeaux sur les toits.

L'officier - On ne dit pas couvriste, mais couvreur. Et vous

2ième conscrit - Je suis fumeur.

L'officier - Comment fumeur! fumeur de pipe?

2ième conscrit - Ben, je ramone les cheminées.

L'officier - On ne dit pas fumeur mais fumiste. Et vous?

3ième conscrit - Ben, vous comprenez, monsieur, avec toutes ces histoires en "iste", je ne sais plus moi. Je suis "mineur", mais peut-être faudrait-il dire "ministre"?

Définition

Ginette - Mon grand frère va aller à un bal costumé. Il sera déguisé en seigneur d'autrefois, avec une perruque.

Lucette - Qu'est-ce que c'est une perruque?

Ginette - Des cheveux qui n'ont pas de tête.

Pas le temps

Monsieur - Voilà une demi-heure que tu parles sur le pas de la porte avec madame Durand. Tu ne pouvais pas la faire entrer?

Madame - Je le lui ai proposé mais elle n'avait pas le temps.

Diagnostic

Le docteur - Rien qu'en examinant vos voies respiratoires, je puis affirmer que vous jouez d'un instrument à vent. Est-ce vrai?

Le malade - Oui docteur, mais...

Le docteur - Vous voyez! je ne me trompe jamais. J'ai un diagnostic infaillible. De quel instrument jouez-vous?

Le malade - J'allais vous le dire... de l'accordéon.

Son opinion

Madame - Comment trouves-tu mon bifsteak?

Monsieur - Euh!... Il me fait penser à de l'excellent champagne.

Madame - Pas possible! Pourquoi cela?

Monsieur - Extra dry.

Affiches pour parapluies

Un américain de passage à Paris ayant une visite à rendre dans un hôtel, avait laissé son parapluie au portemanteau avec l'inscription suivante:

"Ce parapluie appartient à un homme qui peut donner un coup de poing de la force de 250 livres. Reviendrai dans dix minutes"

La visite terminée, il vient chercher son parapluie, mais il trouve à la place une autre carte portant ces mots: "Cette carte a été laissée par un homme qui peut courir 20 milles à l'heure. Ne reviendrai pas".

Faites lire L'Ami du Peuple

PARTEZ UNE PETITE Pâtisserie DANS VOTRE LOCALITÉ

Faites des bonnes tartes, beignes, biscuits (Cookies), spécialités de bonbons chez vous

PARTEZ AVEC UN PETIT CAPITAL. Demandez nos conditions faciles pour vous équiper modernes au complet et de suite, tel que: FOUR PORTATIF, MALAXEUR ELECTRIQUE, PETITES MACHINES, MOULES, etc.

Voilà un beau commerce pour Monsieur ou Dame qui veut l'indépendance et prospérité dans sa place.

Ecrivez ou venez pour renseignements.

Chas-E. Le PAGE Distributeur de Machineries pour

PATISSERIES, BOULANGERIES, BONBONNERIES, ET ALIMENTAIRES

Gratuit: Cours de pâtisserie illustré, par correspondance

75, ave Jacques-Cartier, Limoilou, Québec P.Q. Tél.: 2-2207

TRIBUNE LIBRE

—Retardé—

M. le Rédacteur;

Moi aussi, c'est la première fois que j'ose aiguiser ma plume pour écrire dans ce journal que l'on nomme "L'Ami du Peuple". Et veuillez donc s.v.p. me garder un bout d'espace.

J'ai lu en effet cette colonne trop bien appliquée auréolée de "Tribune Libre" et signé d'un inconnu qui s'appelle "L'Autre". C'en est un qui veut demeurer dans l'ombre sans doute pour quelque raison majeure. Peu importe, il ne s'agit pa sici d'une longue discussion sur son incognito, mais bien sur l'article même.

Je n'en doute pas, depuis 5 ans, l'Ami du Peuple joue un rôle de premier plan dans le district, par ses justes idées, il diffuse à ses lecteurs des principes nationalistes, premier but du journal. Il serait tout de même juste et raisonnable ici, de mettre une chose au point. Cet article serait-il trop catégorique? Amplifie-t-il les évènements du sujet en question, je veux dire du "souper-rafraichissement de la Société St-Jean-Baptiste?

"L'Autre", veut je crois abolir le principe de buvette qui empoisonne profondément nos villes et nos villages. J'admets que la Société-St-Jean-Baptiste a été un peu loin! Mais qui vous dit que cette société était mal intentionnée? Elle s'est peut-être dit, comme ces vieilles gens, qu'il vaut mieux avoir de la bière à la maison pour délecter nos enfants, que que de les laisser trainer dans ces grand hôtels ou encore dans ces "blang-pig", où l'air est empesté et où, non seulement la soulographie est commune mais aussi une lascivité intense incite les buveurs à des pensées de toutes sortes.

Là, à la salle Ste-Anne, les jeunes gens accompagnés de leur fiancée, les hommes accompagnés de leur dame, sous l'active surveillance de directeurs et d'organisateurs dévoués, le danger, je crois est moins vaste. Je ne dis pas que le principe de vendre la bière est juste, puisque le clergé s'efforce d'abolir les "blang-pig", et il est aussi mal pour une société de vendre de la bière, qu'une buvette qui en fait son commerce. Mais pour cet atmosphère de surveillance, je crois qu'en cet occasion il était mieux de s'imposer pour une fois le sacrifice de vendre de la bière.

Je vous pose donc une question. Quel était votre but en écrivant cet article? Est-ce une descente catégorique de la Société Saint-Jean-Baptiste? Est-ce la haine contre les buvettes? Ou est-ce tout simplement le goût d'écrire et de voir, dans une société qui n'est pas encore arrivé à son but mais qui essaie bien, qu'une squelette difforme qui incite la population au mal? Je voudrais avoir une réponse. Je vous veux franc comme vous l'êtes dans votre tribune libre. La franchise oblige chaque personne à comprendre le sujet en question.

Je profite de l'occasion pour féliciter le rédacteur et l'assistant-rédacteur, de leurs éditoriaux et je souhaiterais qu'il en soit ainsi plus souvent.

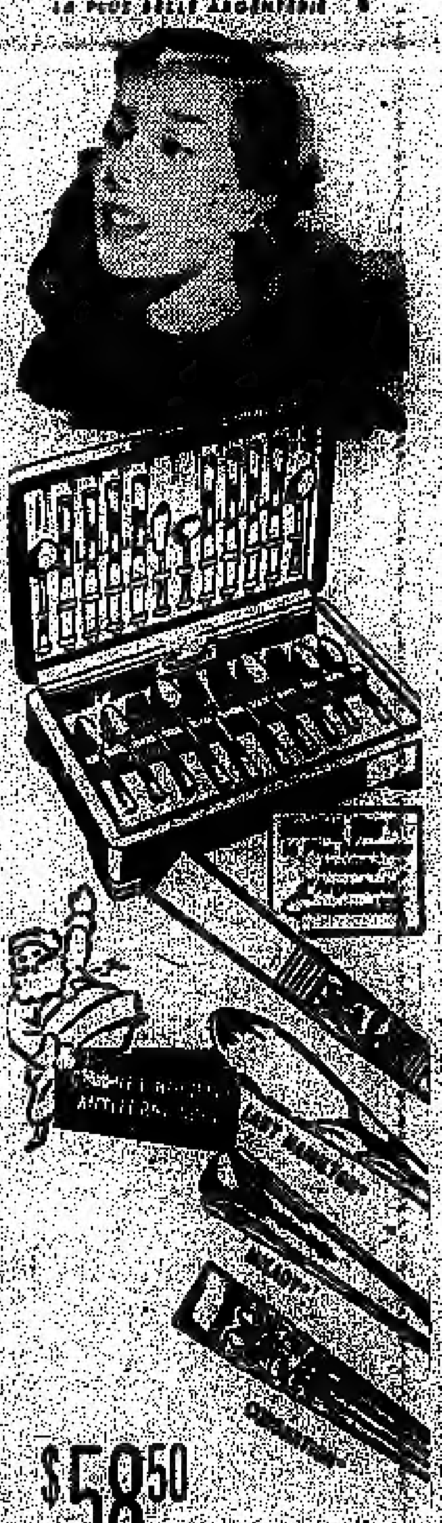
Moi...

Superbe!

et c'est un CADEAU pour TOUJOURS!

Community

LA PLUS BELLE ARGENTERIE



$58.50

Cochrane Dunlop Hardware Ltée

Sudbury et Copper Cliff

LETTRE D'OTTAWA

— suite de la 1ère page —

ment enregistre cela sans sourciller, sans se rendre compte qu'il doit assumer une grande part de responsabilite dans cette situation. Il a toléré durant des mois et des mois l'exploitation du public. Celui-ci attend de plus amples développements pour réagir. Et puis, d'après les normes acceptées de notre régime, producteurs, grossistes et détaillants, ont profité des circonstances, sans s'occuper des mises en garde que plusieurs de leur porte-parole leur ont servies plus d'une fois. A la Chambre de commerce de Montréal, il y a eu plusieurs discours sur cette importante question. A Toronto, à Winipeg et ailleurs, il en a été de même.

Crise prochaine ou bien énorme développement?

Sur l'avenir immédiat de l'économie canadienne, les avis diffèrent beaucoup. Lundi de la semaine dernière, M.C. D. Howe, ministre de la Reconstruction, a tracé un tableau fort encourageant des développements prochains. D'après lui, notre industrie fera des progrès considérables, puisqu'elle envisage une production d'une valeur brute de $8,600,000,000, ce qui marquera un sommet qui n'a pas encore atteint. D'après le ministre, 4,212 entreprises ont placé la somme de $1,400,000,000 en nouvel outillage, en se prévalant des exemptions d'impôts prévues par la loi. Par ailleurs M. M. J. MacDonnell, député progressiste-conservateur de Muskoka-Ontario, a soutenu, quelques jours après le discours du ministre, que notre économie s'acheminait vers une crise, puisque l'augmentation du coût de la vie devait fatalement entrainer une augmentation proportionnée des salaires et que celle-ci aurait un effet direct sur le prix des marchandises.

Il est intéressant de comparer à ces vues d'hommes engagés dans la politique, celles d'un industriel qui ne fait pas de politique et qui regarde les choses d'un oeil serein. A son avis, la crise ne sera pas prochaine. Pourquoi? Parce que nous avons un grand besoin de logements. Il a rappelé la formule connue: "Quand le bâtiment va, tout va". Or, l'industrie de la construction, pour diverses raisons, n'a pas encore commencé à fonctionner à plein. Et pourtant il faudra en venir là. Car les besoins sont tels qu'il sera nécessaire, un jour ou l'autre, de les satisfaire. Lorsque l'industrie du bâtiment commencera à rendre pour de bon, toute l'économie sera tonifiée. Et avant d'avoir satisfait tous les besoins l'industrie du bâtiment devra fonctionner à plein durant plusieurs années. C'est pourquoi la crise ne serait pas aussi prochaine que certains pessimistes le laissent entendre. C'est là une opinion raisonnable. Certes, il pourra se produire des malaises ici et là symptômes d'une réadaptation peut-être difficile. Mais les assises de l'économie seront saines.

Jugement sur l'effort du Canada

Samedi de la semaine dernière, un comité du Congrès de Washington, chargé d'étudier l'aide américaine aux pays étrangers, a soumis un mémoire qui nous intéresse directement. M. Camille l'Heureux rédacteur au Droit d'Ottawa, écrit: "Les auteurs de ce document exprime l'avis que le Canada a peut-être accompli un effort excessif en prêtant autant qu'il l'a fait à la Grande-Bretagne et que les Etats-Unis devraient peut-être aussi assumer une partie du financement des exportations canadiennes au Royaume-Uni. Le comité conseille aux pays de notre hémisphère d'être prudents et de ne pas chercher à porter un poids trop lourd pour leurs forces." Comme le cit M. L'Heureux, nos voisins sont des hommes d'affaires avertis. Ajoutons cependant que de nombreux Canadiens —et les rédacteurs du Droit étaient du nombre— ont vu depuis longtemps les dangers de notre aide excessive à la Grande-Bretagne. Mais nos fonctionnaires supérieurs —qui ne comptent pas de Canadiens français— et nos ministres ont été d'un avis différent. Aussi notre économie est-elle aujourd'hui, en danger. Cela ne nous avance guère de rappeler ces choses. Mais cela sert tout de même à dégager notre responsabilité.

D'après le Star de Montréal —17 février—, le Canada n'accorderait pas de nouveaux crédits à la Grande-Bretagne avant l'automne prochain. La dépêche du correspondant parlementaire du Star révélait le fait qu'une délégation britannique devait venir au pays pour discuter une nouvelle entente relative aux crédits canadiens, mais qu'on aurait décidé à Ottawa que la délégation resterait à Londres et que la Grande-Bretagne devait financer son déficit commercial avec le Canada en puisant dans ses réserves. La dépêche rappelait que le Canada avait accordé un crédit de $1,250,000,000 à l'Angleterre au début de 1946, que cette somme devait être dépensée par la Grande-Bretagne au cours d'une période de cinq années, mais que le Royaume-Uni l'avait déjà presque épuisée. Une politique plus sévère s'imposerait de la part du Canada. Mais il ne faut pas y croire trop vite. Ne disait-on pas, dans une dépêche de l'Associated Press câblée de Londres, qu'en janvier 1948 notre pays avait acheté du Royaume-Uni et lui avait vendu plus de marchandises que les Etats-Unis? Cette tendance serait censée s'accentuer au cours de l'année. Dans ce cas, il est très possible que l'Angleterre réclame de nouveau crédits.

Londres exige le secret

Dans l'état actuel de nos relations avec la métropole, nous nous heurtons à propos de tout et de rien aux interventions du gouvernement impérial. A la suite d'une requête du chef de l'Opposition, M. Mackenzie King s'est mis en relation avec le gouvernement de Grande-Bretagne pour lui demander l'autorisation de publier tout le rapport de la Commission royale qui a fait enquête en 1942 sur l'expédition militaire à Hong Kong. On sait qu'à la demande de Londres le gouvernement canadien avait consenti au début de la guerre à envoyer des soldats canadiens pour garder ce comptoir britannique. L'affaire a eu des conséquences malheureuses. Or il appert maintenant que le gouvernement de Londres ne permettrait la publication que d'une partie du rapport. Il serait formellement opposé à ce qu'on lève le secret sur d'autres parties du rapport dont l'intérêt est considérable. C'est précisément les parties du rapport que Londres ne veut pas publier que la population canadienne désire connaitre. Quels sont les motifs qui poussent Londres à exiger le maintien du secret officiel, puisque l'affaire est maintenant classée? Plus le secret demeure opaque, plus la curiosité est aiguisée.

Ce que nous coûtent nos diplomates

Les progrès de notre représentation diplomatique à l'étranger ont été considérables depuis la fin de la guerre. Mais cela ne va pas sans frais supplémentaires. Le coût du maintien de nos ambassades, légations et consultats dans trente-deux pays s'est élevé à près de trois millions de dollars l'an dernier, d'après des informations fournies par le gouvernement d'Ottawa. Ce sont les postes de Londres, de Washington et de Paris qui coûtent le plus cher. Nôtre ambassade à Washington a dépensé une somme de $420,240; elle compte un personnel de 91 membres. Le haut-commissariat canadien à Londres, avec un personnel de 78, a coûté $320,770; à Paris, notre ambassade, qui compte 50 employés a coûté la somme de $302,429. Enfin —et cela indique assez bien la différence du coût de la vie qui existe en Russie et en d'autres pays— notre ambassade à Moscou, qui ne compte qu'un chargé d'affaires et 12 employés, a coûté $102,712. Bien que notre représentation diplomatique et consulaire à l'étranger coûte de plus en plus cher, c'est là un excellent placement, surtout quand le choix de nos diplomates se fait d'une façon judicieuse.

André Laflèche

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS

18 EST, RUE ELM — TELEPHONE 3-0523

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis 1919
121 sud, rue Durham — Tél. 4-4243

La Cie Delongchamp, Limitée
20, rue Lorne — Tél.: 5-5611

Chargements demandés pour transport aller ou retour de:

TORONTO — HAMILTON — OTTAWA — MONTREAL — TIMMINS — NORANDA — et les places intermédiaires sur ces parcours

25 ANS D'EXPERIENCE EN DEMENAGEMENTS

ATTENTION

Engrais chimique

ACHETEZ MAINTENANT VOS ENGRAIS CHIMIQUES

Nous en avons pour tous les besoins de la fameuse marque "Shur-Grain".

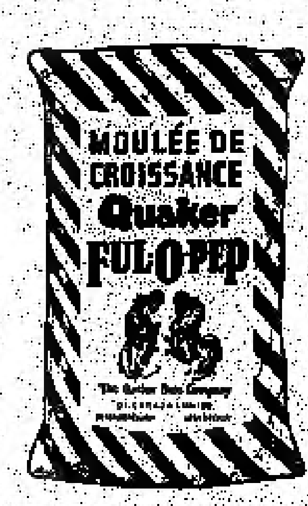
Grains de semence

MIL - TRÈFLE ETC. DE PREMIÈRE QUALITÉ

Nous vous recommandons de vous prendre de bonne heure pour ces deux produits ci-hauts

Clotures de toutes sortes

Nous sommes heureux d'annoncer que nous sommes les distributeurs pour les clôtures de qualité "Frost" - broche piquante, à carreaux, poteaux de fer, broche électrique etc. etc.



LISTE DE PRIX

CHICK STARTER..F.O.P.	25 LVS ..	$1.30
	100 LVS ..	$4.85
Farine Quaker	24 lvs....	$1.35
	98 lvs....	$4.85
Farine Ivory	98 lvs....	$4.45
Farine Saxon à pâtisserie	7 lvs....	$0.37
	24 lvs....	$1.15
Blé à soignage no 1		$3.35
Charbon	50 lvs....	$2.30
Ecailles d'Huîtres	80 lvs....	$1.30
Moulée pour la Ponte	F.O.P....	$4.33
Moulée pour la Ponte Quaker	Quaker..	$3.95
Grains assortis —Scratch—	Quaker..	$3.60
Grains assortis	F.O.P.....	$4.10
Moulée pour partir les porcs	F.O.P....	$4.30
Moulée pour croissance des porcs	F.O.P	$3.85
Ration de Laiterie	16%...	$3.50
	24%...	$4.35
Ration de Tarissement		$4.10
Mélange pour Veaux, F.O.P.,	25 lvs....	$1.45
	Quaker, 25 lvs....	$1.25
Avoine Saxon		$3.40
Avoine et Orge Moulus		$3.50
Orge Moulu		$3.45
"Oil Cake Meal", lin pour vaches,	100 lvs	$4.85
Soignage pour Chevaux Quaker		$3.85

Alp. E. Charette & Fils

FARINE MOULEE GRAIN

186, RUE LOUIS — TEL.: 3-0531

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, rue Beech, Sudbury

LES POUSSINS HATIFS PONDENT A UNE ÉPOQUE OU LES OEUFS SE VENDENT LE PLUS CHER

Les cultivateurs qui avaient commandé des poussins hâtifs l'année dernière font encore de l'argent avec la vente des oeufs. Les poulettes écloses en janvier et févrire ont commencé à pondre à la fin de l'été et produisaient des oeufs de la catégorie A gros au début de la période des prix élevés à l'automne. Elles ont continué de produire des oeufs pendant toute la période de l'automne et de l'hiver à des prix élevés.

Comme preuve de cela, signalons la quantité d'oeufs que l'Office des produits spéciaux a été capable d'acheter pour le ministère britannique des Vivres. Les achats effectués par l'Office sont beaucoup plus considérables cette année que l'année dernière. Du 1er septembre dernier au 21 janvier, l'Office a acheté 1,241 wagons d'oeufs pour l'exportation. Au cours de la même période de l'année précédente l'Office avait acheté seulement 730 wagons d'oeufs. En fait, la différence est encore plus grande, car, à cette saison, nombre d'expéditeurs ont suivi les recommandations de l'Office des produits et trouvé moyen d'ajouter 20 caisses supplémentaires dans les wagons à marchandises plus longs.

Parmi tous les producteurs qui ont bénéficié des prix élevés au cours de cette période d'automne et d'hiver, ceux qui ont le mieux réussi sont ceux qui avaient acheté leurs poussins en janvier et février dernier.

La Cie des Tailleurs Gareau

Habits pour Hommes et Femmes

"La Mode du Temps Coupe de Perfection" — 55, RUE BEECH — Tél.: 5-5461

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"

QUALITE SUPERIEURE

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd — 155 RUE LORNE [illegible]

…ebel & Fils — 142 RUE EYRE

…TOYEURS TEINTURIERS — 7-7517

Tél.: 20 r 5 — Commande postale acceptée

A. JOLIAT

Distributeur de Stores Vénitiens en Bois, Acier et Aluminium

CHELMSFORD — ONTARIO

Chronique Internationale

—Suite de la page 3—

shall. Les Etats-Unis ne sauraient demeurer indifférents à cette situation.

Londres, le Chili, l'Argentine

A un autre point du globe, les visées impérialistes de Londres menacent la paix du monde. Il ne faut rien exagérer toutefois: la menace n'est pas encre très forte. Mais il y a déjà cause de frictions. Il s'agit de la possession des iles Falkland ou Malouines et de la région de l'antartique. Le président du Chili lui-même s'est rendu dans ces vastes régions d'où il a rapporté du minérai contenant, parait-il, de l'uranium. L'Argentine a envoyé, dans les mêmes régions, toute une flotille de guerre. Quant à l'Angleterre, elle déclare qu'elle y défendra ses droits. Le président du Chili met résolument de côté les menaces anglaises et affirme la souveraineté des nations sud-américaines. Celles-ci, soutient-il, ne tolèreraient aucune ingérence d'une puissance appartenant à un autre continent. Il se peut fort bien que la querelle se termine en douceur, par un traité de commerce, par exemple. Cette fois, les Etats-Unis restent en dehors de la dispute.

La défaite d'Eamon de Valera

M. Eamon de Valera, qui a été premier ministre de son pays durant seize ans, vient de perdre le pouvoir par une faible majorité. Le nouveau premier ministre irlandais est M. J.-A. Costello, membre du Fine Gael. Ce dernier dirige un gouvernement de coalition à l'avenir peu assuré. Les causes de la défaite de M. Eamon de Valera semblent être d'ordre domestique et partisan. Il faudrait connaître à fond le régime politique qu'il a instauré et consolidé pour pouvoir porter en toute objectivité, un jugement sur la mise en minorite d'un gouvernement qui a, dans des circonstances difficiles, obtenu et sauvegardé l'indépendance nationale tout en réorganisant, jusqu'à un certain point, l'économie irlandaise. Un membre influent du nouveau gouvernement se serait écrié après avoir appris les résultats du scrutin: "Le vote indique clairement que la population désirait la fin du monopole politique virtuel qui existait dans l'Eire depuis seize ans". Voilà qui éclaire la situation. Au vrai le peuple irlandais n'est pas d'un gouvernement facile. Cela s'explique. Quand un peuple a été contraint, par une puissance étrangère, à vivre, durant des siècles, l'existence périlleuse du maquis, dans une continuelle atmosphère de révolte et de complot, il lui est difficile de s'apaiser. La transformation ne peut s'accomplir, en tout cas, en une génération.

Un pacte d'assistance russo-hongrois

Terminons ces notes en disant un mot du pacte d'assistance mutuelle que la Russie et la Hongrie viennent de signer. M. Molotov a eu un accent de triomphe en annonçant ce nouveau traité: "La Russie vient de forger, a-t-il dit, le dernier anneau d'une chaine de traités destinés à servir de barrière aux Etats impérialistes. L'Union soviétique a maintenant conclu des pactes d'amitié et d'assistance mutuelle avec tous les Etats situés sur sa frontière occidentale, de la Mer Noire à la Baltique". Rappelons que la Russie a signé des traités semblables avec la Tchécoslovaquie —12 décembre 1943—, la Pologne —21 avril 1945—, la Roumanie —début de février—. Voilà une situation devant laquelle les puissances occidentales doivent s'incliner Mais l'emprise soviétique sur les nations situées dans sa zone d'influence n'est pas partout définitive, ainsi que le démontre la crise politique qui vient d'éclater en Tchécoslovaquie.

Au moment précisément où nous rédigeons ces notes, la Tchécoslovaquie est en pleine crise. A la suite des efforts tentés par les communistes pour dominer la police du pays huit ministres, représentant les trois partis qui s'occupent le plus fortement aux communistes, ont remis leur démission au premier ministre Gottwald, chef du parti communiste. Le premier ministre a alors demandé au président Bénès l'autorisation de désigner des successeurs aux démissionnaires. Ceux-ci prétendent qu'ils sont maintenant assez fort pour subir une épreuve de force avec les communistes. Si ces derniers parvenaient à dominer complètement la Tchécoslovaquie, cela renforcierait singulièrement la position de Moscou en Europe centrale, et justifierait l'explosion d'enthousiasme de M. Molotov. Le sort de la Tchécoslovaquie est entre les mains du président Bénès, dont le prestige parait aussi considérable qu'à la fin du conflit. Jusqu'ici le gouvernement de Prague avait essayé de maintenir une politique d'équilibre entre l'Est et l'Ouest. Si l'équilibre allait se rompre en faveur de Moscou, cela ne manquerait pas d'avoir de sérieuses conséquences sur la politique générale de l'Europe.

André Laflèche

Etes-vous certains d'avoir assez de bois pour tout l'hiver?

NORTH END COAL & WOOD NE VOUS DECEVRA PAS.

NOTRE COUR EST REMPLIE DE BOIS DE TOUTES SORTES de 12" et de 16"

Bois Franc	Bois Mou
BOULEAU	CYPRES — TREMBLE
ORME	BOIS MELES — CROUTES

North End Wood & Coal

F.X. PERREAULT Prop.

294 BOND — TEL.: 8-8463

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Les deux boeufs de nos défricheurs étaient plus particulièrement les favoris de Pierre Gagnon; c'est lui qui les soignait, les attelait, les guidait; il leur parlait comme s'ils eussent été ses compagnons d'enfance. Il regrettait une chose cependant, c'est qu'il n'entendaient que l'anglais; ils avaient été élevés dans les cantons de l'Est, probablement par quelque fermier écossais ou américain, et cela pouvait expliquer cette lacune dans leur éducation. L'un d'eux s'appelait Dick et l'autre Tom. Pour les faire aller à droite il fallait crier Djee, et pour aller à gauche Wahaish. A ces cris ces intelligents animaux obéissaient comme des militaires à la voix de leur officier. Une fois que les arbres petits et gros, débités en longueurs de dix à onze pieds, avaient été entassés les uns sur les autres de manière à former des piles de sept ou huit pieds de hauteur et de dix à douze pieds de largeur, entremêlés d'arbustes de broussailles et de bouts de bois de toutes sortes, il ne s'agissait plus que d'y mettre le feu.

Puis, quand le feu avait consumé la plus grande partie de ces énormes monceaux d'arbres, on procédait à une seconde, souvent même à une troisième opération, en réunissant les squelettes des gros troncs que le premier feu n'avait pu consumer, ainsi que les charbons, les copeaux, en un mot tout ce qui pouvait alimenter le feu et augmenter la quantité de cendre à recueillir; car il ne faut pas omettre de mentionner que Jean Rivard mettait les plus grands soins à conserver ce précieux résidu de la combustion des arbres. Cette dernière partie du travail de nos défricheurs exigeait d'autant plus de soin qu'elle ne pouvait prudemment s'ajourner, la moindre averse tombée sur la cendre ayant l'effet de lui enlever une grande partie de sa valeur.

Mais ces diverses opérations, il faut le dire ne pouvaient s'exécuter en gants blancs; et il arriva plus d'une fois à nos défricheurs de retourner le soir à leur cabane la figure et les mains tellement charbonnées qu'on les eût pris pour les Ethiopiens.

"Tonnerre d'un nom! disait Pierre Gagnon, en regardant son maitre, si mademoiselle Louise pouvait nous apparaitre au milieu des souches, je voudrais voir la mine qu'elle ferait en voyant son futur époux".

Dans les circonstances, une telle apparition n'eût certainement pas été du goût de Jean Rivard.

Chaque soir, nos défricheurs étaient mort de fatigue; ils éprouvaient cependant une certaine jouissance à contempler la magnifique illumination que produisait, au milieu des ténèbres de la nuit et de la solitude des forêts, l'incendie de ces montagnes d'arbres et d'arbrisseaux. C'était vraiment un beau coup d'oeil. Ils eurent une fois entre autres, par une nuit fort noire, un de ces spectacles d'une beauté vraiment saisissante et qui aurait mérité d'exercer le pinceau d'un artiste ou la verve d'un poète, quoique l'un et l'autre eussent certainement été impuissant à reproduire cette scène grandiose dans toute sa splendeur. Ils l'appelèrent l'incendie de Moscou; il y avait cette différence entre les deux incendies que l'un avait détruit des richesses immenses et que l'autre était destiné à en produire; que l'un avait causé le malheur et la pauvreté d'un grand nombre de familles, et que l'autre devait faire naitre l'aisance et le bonheur dans la cabane du laboureur.

Pierre Gagnon revenait sans cesse et à tout propos sur ces allusions historiques; il voulait même à toute force engager Jean Rivard à recommencer la lecture de l'Histoire de Napoléon, pour l'édification et l'instruction de Lachance; mais avec la meilleure volonté du monde, Jean Rivard ne pouvait accéder à cette demande. Les veillées étient devenues plus courtes et lors qu'il trouvait un moment de loisir il l'employait à écrire des notes ou à faire des calculs sur ses opérations journalières.

"L'hiver prochains, répondait-il, les soirées seront longues et si vous êtes encore à mon service, nous ferons d'interessantes lectures au coin du feu.

—A SUIVRE—

Rasez vien... et coupez au style moderne. Il faut que ça convienne avec l'habit que je viens d'acheter chez
COURVILLE'S CLOTHES

COURVILLE'S CLOTHES
"Styles de Demain" pour Hommes et Femmes
36 Elm est - - - Entrée de Falcon Shoe Store

ALBAN

C'est avec regret que nous toyens. M. et Mme Pierre Natoyens. M. et Mme Pierre Uadeau sont partis demeurer avec leur fille Mme Gagnon à Verner depuis déjà quelque temps. Une mauvaise santé est cause de ce départ. Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

M. et Mme Hector Dupuis, ont le plaisir d'annoncer l'arrivée d'un autre petit garçon Parrain et marraine M. et Mme Anatole Dupuis.

HANMER

—Suite de la page 2—

re: M. et Mme Marius Proulx M. et Mme Raymond Valladé, M. et Mme Alfred Paquette, M. Léopold Proulx, M. Arthur Pharand tous de Sudbury.

MM. Lucien et Alphonse Déchamplain de Laniel Québec sont retournés dans leur famille après avoir passé une semaine chez leur soeur Mme Sylvio Pharand.

LE JOUR...

—Suite de la première page—

manche; et quelle influence, bonne ou mauvaise, nous exerçons sur notre milieu. On oublie trop souvent qu'une situation généralisée est le résultat de situations particulières additionnées les unes aux autres. Pour que l'observance du dimanche soit ce qu'elle doit être, il faut que chaque catholique prenne la résolution ferme de faire toute sa part pour le rétablissement du véritable dimanche chrétien, tel que le demande l'Eglise.

Pour que tous les lecteurs du Bonheur puissent se convaincre de l'importanee de cette question de la sanctification du dimanche, nous reproduisons ici même, les paroles que Sa Sainteté Pie XII adressait, le 7 septembre 1947 au Congrès de l'Action catholique italienne.

"Le dimanche doit redevenir le jour du Seigneur, de l'adoration et de la glorification de Dieu, du Saint Sacrifice, de la prière, du repos, du receuillement et de la réflexion, du joyeux rassemblement dans l'intimité de la famille. Une douloureuse expérience a enseigné que, pour beaucoup, même pour ceux qui, durant la semaine, ont travaillé honnêtement et assidûment, le dimanche est devenu le jour du péché. Mettez-vous donc de toutes vos forces sur la défensive afin qu'un grossier matérialisme, un excès de plaisirs profanes, la plus éhontée corruption morale dans les écrits et dans les spectacles, n'accaparent pas le dimanche, pour effacer de son visage l'empreinte divine et égarer les âmes dans le péché et dans l'irréligion. L'issue de la lutte entre la foi et l'incrédulité dépendra vraiment, en grande partie, de ce que l'un et l'autre camps opposés sauront faire du dimanche. Portera-t-il encore, gravé sur son front clair et resplendissant, le nom saint du Seigneur, ou ce nom sera-t-il, d'une manière impie, terni et oublié? Il y a là un immense champ d'action qui vous attend. Allez courageusement à l'ouvrage et contribuez à redonner le dimanche à Dieu, au Christ, à l'Eglise à la paix et au bonheur des familles".

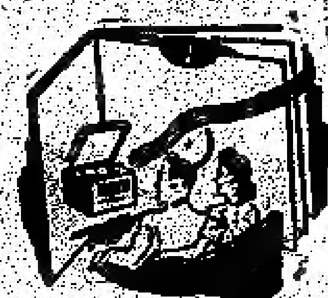
Quel est le chrétien digne de ce nom qui hésitera à répondre, par un effort total, à cet appel si clair et si ardent du Souverain Pontife, réclamant de sauver le dimanche, de le soustraire aux mains impies qui s'acharnent à le profaner et à le souiller?

L'heure est venue de dire, oui ou non. Non pas en paroles seulement, mais pratiquement, en action...

Donc, "courageusement à l'ouvrage" pour un dimanche parfaitement sanctifié.

Henri Moreau ptre
"Le Bonheur"

Reposez-Vous au Son de la MUSIQUE



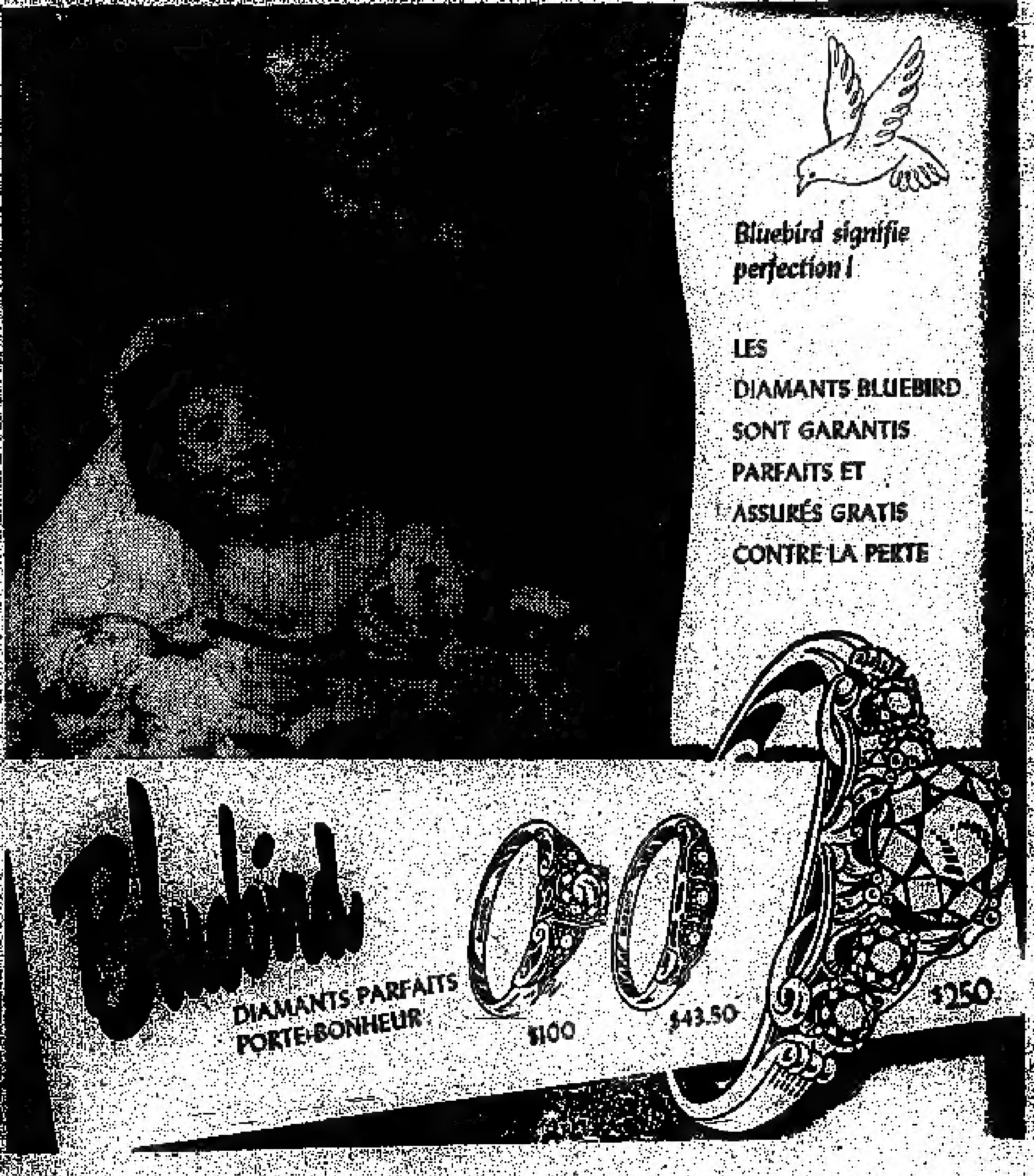
Tous les Disques entendus aux Postes de Radio

COWBOY
JAZZ
CLASSIQUE

Réparations de Radio

Melody Music Store Ltée
45 Durham S. Tél.: 3-1671

Si vous Voulez la rendre heureuse...



La Bijouterie J. E. Blais
LA SEULE BIJOUTERIE CANADIENNE FRANÇAISE DANS LE DISTRICT.
48, rue Borgia, Tél.: 5-5200

LE TONNEAU ÉCLATE

—Suite de la page 1—

gories; 2. Section des croquis et dessins, photos et montages, comportant deux catégories. Dans la section 1, chaque concurrent et chaque concurrente exprimera sous forme de lettre, de thèse de discours, de conte, de dialogue, de sketch radiophonique, ou de toutes autres manières littéraires en vers ou en prose, pourquoi la tempérance dans l'usage des boissons est nécessaire au bonheur de sa vie, à la prospérité de la vie familiale et nationale de son pays. Dans la section 2, chaque concurrent et chaque concurrente pourra représenter par un dessin ou croquis, une photo ou un montage, en noir et blanc ou en couleurs, et de n'importe quel format, les beautés de la vie tempérante, dans la famille et les relations sociales.

3 - Chaque concurrent et chaque concurrente dans les deux sections pourra, soit exploiter des faits réels, soit imaginer des situations et des personnages mettant en lumière sa pensée. Les pensées seront jugées avant tout quant à la valeur des idées, des images, des suggestions, des arguments et quant à l'habileté à les présenter.

4 - Chaque manuscrit, chaque dessin, chaque photo, sera signé d'un nom de plume. Les concurrents et les concurrentes attacheront à leur manuscrit ou à leur travail une enveloppe fermée portant à l'extérieur leur seul nom de plume et, sur un papier à l'intérieur de l'enveloppe cachetée, ils ou elles inscriront leur nom de plume, leur véritable nom, leur adresse, leur numéro de téléphone et le cas échéant, leur âge, le nom de leur école, de leur collège, et la classe dont ils ou elles font partie. Ex.: Matt Talbot: Maurice Richard, 4437, rue Saint-André, Montréal - 34. Tél.: CH. 3103 Université de Drummondville, 2ième année de Droit.

5 - Le concours sera clos le 30 avril 1948, à minuit. Les vainqueurs seront proclamés le 9 mai à 8 hres du soir au cours d'une séance spéciale de la Ligue du Sacré-Coeur, section du Comité des Parents.

6 - L'admission au concours est gratuite. Si les concurrents désirent qu'on leur retourne leur manuscrit ou leur travail, il devront inclure les timbres nécessaires à l'affranchissement dans l'enveloppe fermée portant leur nom et leur adresse.

7 - Il est impossible au Secrétariat général des Ligues du Sacré-Coeur ou aux Secrétariats diocésains de correspondre avec les concurrents ou les concurrentes pour leur donner des renseignements supplémentaires, des indications bibliographiques ou des suggestions artistiques.

8 - Le Comité des juges du concours sera nommé par le Bureau du Conseil de la Fédération Diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur. On reçoit et classe les travaux des concurrents et des concurrentes au Secrétariat Diocésain.

149, rue Edward
Sudbury Ont.

9 - Les travaux primés à ce concours diocésain seront adressés au Secrétariat Général des Ligues du Sacré-Coeur où ils prendront part au concours général.

10 - CONCOURS DIOCÉSAIN
[illegible] EN PRIX
SECTION I

	1er prix	2e prix	3e prix
A -	$5.00	$2.00	$1.00
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
D -	$5.00	[illegible]	[illegible]
E -	$5.00	[illegible]	[illegible]

SECTION II

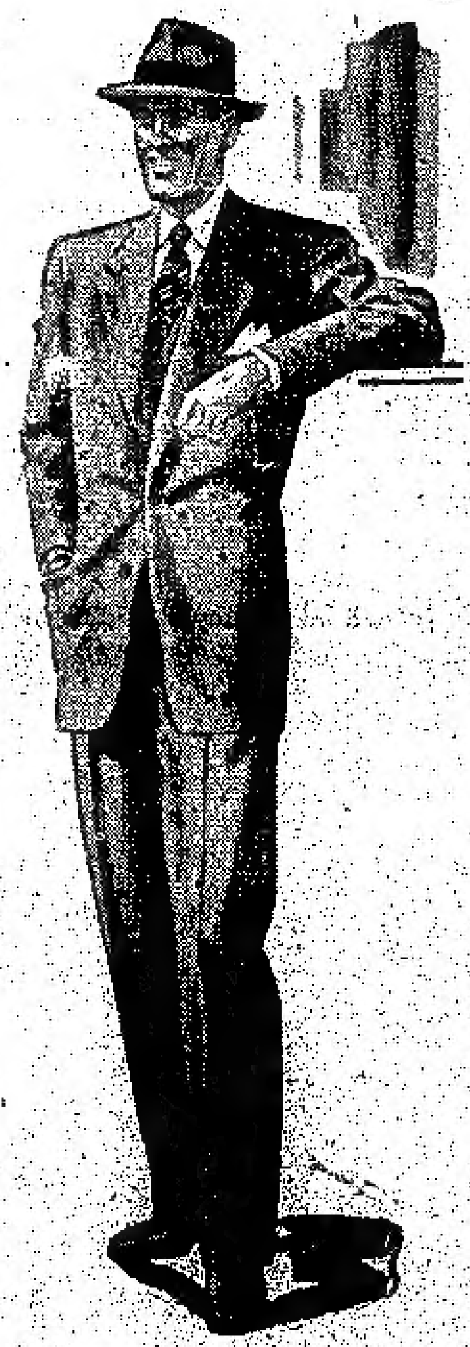
A -	$5.00	$2.00	$1.00
B -	$5.00	$2.00	$1.00

Les travaux, dessins ou photos d'un mérite exceptionnel seront récompensés par des prix spéciaux.

René Fredette, secrétaire
Fédération Diocésaine
Du Diocèse du Sault Ste-Marie.

4 Semaines seulement pour Pâques!

Juste le bon moment d'arrêter chez Paquette et faire prendre vos mesures pour un chic complet à Pâques



NOTRE CHOIX EST VARIÉ

Les couleurs en vogue pour ce printemps sont les couleurs pâles - Les styles sont différents, les prix sont plus bas, la qualité est meilleure - Paire de pantalons additionnels si désirée

VOYEZ NOS VENDEURS D'EXPÉRIENCE. ILS RÉPONDRONT A TOUTES VOS QUESTIONS A PROPOS DE STYLES ET DES NOUVELLES TEINTES.

SI VOUS ETES PRESSÉ POUR UN COMPLET...

Notre stock de complets tous faits est très varié. Nous avons le dernier cri en complets de: SERGE BLEU - GABARDINE, WORSTED importé et canadiens, TWEED écossais et TWEED canadien

Le Magasin Paquette est renommé pour son Service Courtois

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. **Paquette** & FILS Limitée

Tél. 66641
34 sud, rue Durham

NE MANQUEZ PAS NOTRE PROGRAMME A C.H.N.O, LES DIMANCHES SOIRS, A 6 H. 45

club de gouret et ne vont pas trop mal pour des commençants. Courage et du succès à nos jeunes.

THÉ-CAUSERIE

Mme Françoise Gaudet-Smet directrice de la revue Paysanna, a prononcé dimanche après-midi une intéressante causerie dans notre ville devant les membres de l'Amicale Bruyère. Elle fut présentée et remerciée par Mlle Germaine Boulanger vice-présidente de l'Amicale.

Pendant deux heures, la conférencière eut le talent de nous charmer et de nous captiver par sa parole chaude, vibrante Son sujet, l'artisanat, traité à fond avec maints détails nous fit voir les grandes possibilités qu'il y a pour la femme dans de menus travaux à l'aiguille, au métier. Mme Françoise Gaudet-Smet fut fort applaudie et nulle doute que son court passage parmi nous aura d'heureux résultats pour l'artisanat.

Après la causerie un thé fut servi dans la salle de la Bibliothèque, aux dames et aux demoiselles.

Le soir elle était l'invitée de la Société Historique.

CHELMSFORD...

Chers amis de l'Orphelinat,

Qu'il nous soit permis de relater dans cet article les faits et gestes de tous ceux qui ont contribué à célébrer "la fête des enfants" à l'Orphelinat d'Youville en ce jour du "8 février 1948".

Les circonstances imprévues nous ont forcés de remettre à aujourd'hui ce devoir et ce bonheur., c'est dire que nous ne voulons pas rester silencieux après avoir été l'objet de multiples démonstrations de charité pour la circonstance...

"RELATIONS"

— Suite de la page 3 —

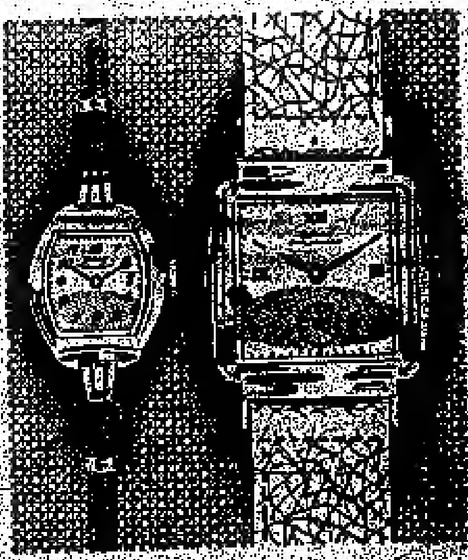
Le Dragon rouge. - Defend these human rights. - Youth figurent out. - A statistical study of Canadian Youth. Iroquoiserie. - Moi, Franco-Ontarien. - Gloires ontariennes: 1. Saint Jean de Brébeuf, saint Gabriel Lalemant. - Chasons du vieux Québec. - Hommage à Marius Barbeau. - Fausse Monnaie. - Mystères. - Honoré Mercier. - Savants modernes, leur vie, leur oeuvre. - Hygiène et Plomberie.

EN TROIS MOTS:
Abonnement : $2.50 par année - le numéro $0.25
"RELATIONS"
1961, rue Rachel Est, Montréal.

Challenger la montre de précision et de l'avenir

Chaque montre que nous vendons comporte un garanti national de service et de satisfaction.

La Beauté se combine à la précision dans ces fameuses montres Challengers faits dans les ateliers ETERNA. Un choix varié de styles modernes, prix de $35.00 à $90.00



BIRKS JEWELLERS

Coin des rues DURHAM et LARCH

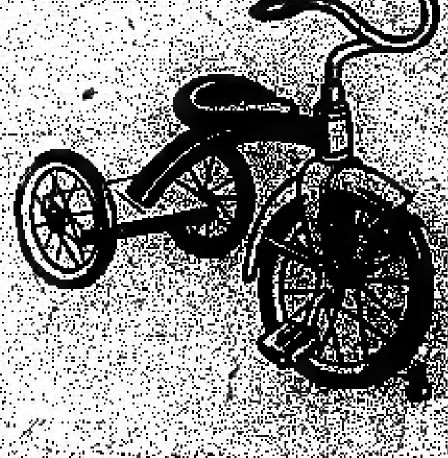
Produits "Sunshine"

PATINS A ROULETTES
CHAR A PÉDALES pour PETITS (kiddie car) $8.50

BON POELE DE SERVICE $97.50

GRAND CAROSSE pour POUPÉES $12.00

TRICYCLES
Moyen $17.50
Petit $15.50
Grand 18.50



BICYCLETTES DE TROTTOIR pour
Garçons $33.95
Filles $33.95

POUBELLE SANITAIRE $6.95

RANGETTES $67.50

CHAUFFERETTE ÉLECTRIQUE (hot plate) $16.95

Modern Hardware

DROIT EN FACE DU MARCHÉ

Prop. - Jérôme Belcourt Tél.: 8-8198

GRANDE FÊTE A ...

—suite de la première page—

Riel, fait instance auprès du R.P. A. Deguire, curé de la paroisse Sainte-Anne pour transmettre son message, ses impressions... quoi... ce qu'il acquiesce avec plaisir et aux acclamations de tous ceux qui étaient présents de près comme de loin.

Vers quatre heures on songe à se séparer. On sent du regret à se laisser mais on se donne rendez-vous à l'an prochain. Les heures joyeuses ont des ailes et déjà la fête est terminée. Cependant un sentiment vous reste, chers bienfaiteurs c'est d'avoir fait des heureux.

C'est le merci des enfants de l'Orphelinat d'Youville et des Soeurs Grises.

LAVIGNE

M. Donat Ducharme tient à remercier tous ceux qui de près ou de loin, lui sont venu en aide, après la terrible tragédie qu'il a subi dernièrement.

M. Florian Poirier conduisit son épouse à l'hôpital de Ottawa où elle doit subir une assez grave opération.

M. Raymond Lajeunesse de Espanola est en convalescence chez ses parents, après avoir subi une opération à l'hôpital d'Espanola.

M. et Mme Roméo Ducharme sont de retour dans la paroisse après avoir passé quelque temps à Toronto.

M. Edouard Rainville fut dans l'obligation de retourner deux de ses enfants à l'hôpital de Sturgeon Falls cette semaine.

Les écoliers de la paroisse sont fiers de la patinoire, car ils ont eu beaucoup d'encouragement. La musique leur est gracieusement fournie sur la patinoire, par notre dévoué curé, le R. P. Bourrassa. Les jeunes sont à se former un